

## « Les clubs auront besoin de faire les comptes »

Son agence défend les intérêts des meilleurs basketteurs français (Gobert, Fournier, Batum...). Touché par le Covid-19, Jérémy Medjana évoque les effets de la crise sur le recrutement des clubs.



Son agence représente Evan Fournier ou l'ancien Choletais Rudy Gobert (en haut). Comme lui, Jérémy Medjana a contracté le Covid-19. L'agent fait le point sur la situation des clubs en période de recrutement.

### Entretien

**Jérémy Medjana**, 48 ans. Associé fondateur de l'agence Comsport avec Bouna N'Diaye.

#### Avant toute chose, comment allez-vous ?

Beaucoup mieux. J'ai commencé par une pneumonie et j'ai eu quatre jours de fièvre assez virulente. Ensuite, ça a été un petit peu mieux, puis j'ai eu un pic entre le 7<sup>e</sup> et le 10<sup>e</sup> jour, où là c'était très compliqué. J'avais du mal à respirer. J'ai été testé à l'hôpital franco-britannique et la médecin urgentiste m'a suivi : j'ai senti qu'elle se posait la question d'une hospitalisation. J'ai perdu 5 kilos, je ne mangeais plus, j'avais énormément de fièvre... J'avais l'impression d'avoir un fer à repasser posé au milieu des poumons dans le dos ! Je me suis réveillé plusieurs fois comme si je sortais du bain : j'étais en nage total. C'était vraiment particulier. Ce n'est que vers le 12-13<sup>e</sup> jour que j'ai senti une vraie amélioration.

#### Dans cette période, le travail devient forcément anecdotique...

De toute façon, dans les jours où j'étais complètement KO, je ne pouvais même pas regarder mon téléphone. J'ai quand même fait trois jours où j'ai dormi

20 heures sur 24. J'étais dans mon lit, complètement HS. Mais dès que j'ai pu reprendre du poil de la bête, je m'y suis remis. Notre organisation, avec cinq agents à plein temps, nous a permis d'assurer la continuité du travail et de faire avancer les choses.

#### Les agents ont-ils beaucoup de travail dans cette période si particulière ?

Dans le secteur féminin, tout est déjà bouclé quasiment. Tout se négocie beaucoup plus tôt et on a bien bossé. C'est plus flou dans le secteur masculin. Tout est un peu en stand-by parce que les clubs sont dans l'inconnu. Ils auront besoin de faire les comptes quand on sortira de tout ça. Les choses vont donc prendre plus de temps.

#### « Ça ne reprendra pas, on ne se fait pas d'illusions »

#### L'inquiétude des dirigeants de club est donc déjà palpable ?

Oui, un peu. Dans la mesure où toute l'économie sera impactée, le sport le sera aussi. On le voit sur les gros enjeux de droits téléés, que ce soit en NBA ou dans le foot, quand ça parle de gros sous c'est compliqué... En NBA, depuis quelques jours, ils parlent de ne pas

payer totalement les joueurs qui perdraient 1 % de salaire par match non-joué. Comme il reste 25 matches, ça ferait quand même 25 % du salaire annuel...

#### L'hypothèse d'une reprise décalée vous met-elle en difficulté sur les contrats de certains de vos joueurs ?

De toute façon, ça ne reprendra certainement pas ! On ne se fait pas d'illusions et il n'y a même pas de débat aujourd'hui. Je pense que tout le monde a compris que rien ne reprendra, et même la NBA qui a les moyens de redémarrer plus tard... Tout le monde est en train de se rendre à l'évidence : cette crise est beaucoup plus grave que les gens ne l'imaginaient. Nous, on est plutôt dans ce discours-là auprès de nos joueurs actuellement.

#### Cette crise peut-elle changer fondamentalement la manière dont les clubs vont recruter, et donc votre manière de travailler ?

C'est encore un peu trop tôt pour se prononcer, mais il y aura forcément un bouleversement, comme il y a un bouleversement dans nos vies au quotidien. L'économie dans son ensemble va être impactée, donc le sport le sera aussi. À quel

point ? C'est toute la question. Y aura-t-il une baisse des budgets des clubs de l'ordre de 20-25 % ? Du coup, ça se répercuterait sur les salaires... C'est difficile aujourd'hui de quantifier tout cela.

#### « On aura des effectifs moins fournis »

#### Les clubs pourraient choisir de signer un à deux joueurs pros de moins et les remplacer par des jeunes ?

Je pense qu'on va se diriger vers ça, en effet. On aura des effectifs moins fournis et plus de possibilités de jouer pour les jeunes. Les clubs n'auront pas le choix. Ils ne pourront probablement pas prendre autant de pros qu'ils n'en avaient les saisons précédentes.

#### Cela pourrait donc créer du chômage supplémentaire chez les joueurs et laisser certains de vos clients sur le carreau ?

Certains de nos clients, je ne pense pas, parce qu'on a – entre guillemets – que des bons joueurs. Je ne pense pas qu'il y ait matière à être plus inquiet que ça, nous concernant en tout cas.

Récueilli par  
Julien HIPPOCRATE.

Quest France – Mercredi 8 avril 2020



NOUVELLE SAISON,  
NOUVEAU  
REBOND !  
#CBFAMILY



SOLIDARITE